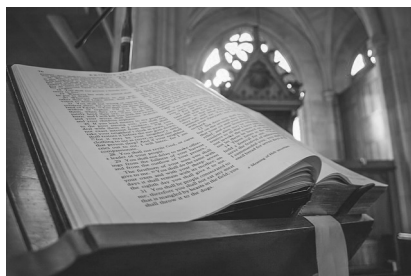


Les Amis du Jour du Seigneur  
À la télévision de Radio-Canada,  
en collaboration avec les évêques catholiques du  
Canada



**HOMÉLIE DU 19 JANVIER 2020**  
**DEUXIÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE, A**

**HOMÉLISTE : Abbé Pierre-René Côté**

« Pour que mon salut parvienne aux extrémités de la terre »

« Je fais de toi (Israël) la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. (Is 49,6) »

Le salut de Dieu, c'est le succès du plan de Dieu sur toute la création et particulièrement sur la vie des humains. Dieu réussit ce qu'il entreprend malgré les accidents, les revers, les refus, en un mot malgré le mal qui afflige l'humanité et la création, malgré le péché qui est un refus de penser, parler, agir en communion avec le projet de Dieu. Le dessein bienveillant de Dieu est connu par la révélation donnée au Peuple de Dieu pour toutes les nations, mais aussi par les aspirations profondes de tous les vivants : nous voulons vivre en paix, en sécurité, dans la vérité, la justice, le respect des droits fondamentaux... L'expérience nous apprend que ce n'est pas le cas pour un grand nombre d'humains.

Un passage de l'épître de saint Jacques explique une grande partie des souffrances qui affligent l'humanité : « D'où viennent les guerres, d'où viennent les batailles parmi vous? N'est-ce pas précisément de vos passions, qui combattent dans vos membres? Vous convoitez et ne possédez pas? Alors vous tuez. Vous êtes jaloux et ne pouvez obtenir? Alors vous bataillez et vous faites la guerre. Vous ne possédez pas parce que vous ne demandez pas. Vous demandez et ne recevez pas parce que vous demandez mal, afin de dépenser pour vos passions (Jc 4, 1-3) ».

« C'est lui le Fils de Dieu, l'Agneau qui enlève le péché du monde »

Tout en respectant la liberté des humains – et même de la création – Dieu réussit son plan par la rédemption. Il se dépouille de « ses droits et privilèges » (pour prendre un langage « syndical ») pour payer la rançon qui rachète ce qui a été asservi au mal. Il paye de sa personne par l'incarnation, par le don de sa vie, par sa passion, sa mort et sa résurrection. Rien ni personne n'appartient au mal, nous appartenons au Christ qui s'est livré pour nous. Saint Paul le rappelle aux Romains : « En effet, aucun d'entre nous ne vit pour soi-même, et aucun ne meurt pour soi-même : si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; si nous mourons, nous mourons pour le

Seigneur. Ainsi, dans notre vie comme dans notre mort, nous appartenons au Seigneur. Car, si le Christ a connu la mort, puis la vie, c'est pour devenir le Seigneur et des morts et des vivants (Rm 14, 7-9). »

Le salut de Dieu, c'est le bonheur des humains maintenant et en vie éternelle. Les chrétiens de toutes les Assemblées du monde (catholique, orthodoxe, anglicane, protestante, évangélique...) ont souvent oublié, et même contredit la volonté claire de Dieu de partager sa vie, son bonheur avec les humains, pas seulement en vie éternelle, mais déjà en cette vie. Rappelons-nous Deutéronome 30, 19 : « Je prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : je mets devant toi la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Choisis donc la vie, pour que vous viviez, toi et ta descendance. »

Pas d'unité sans conversion !

Nous prions aujourd'hui pour l'unité des chrétiens. Les textes du 3<sup>e</sup> dimanche ordinaire conviennent à notre prière et à notre réflexion. Les chrétiens de tous les temps se sont souciés de l'unité. Malheureusement, les tensions et les rivalités, les rigidités et des abus de pouvoir, les manœuvres politiques puis coloniales ont fait de l'unité un sujet plutôt abstrait, loin de la pratique quotidienne. Dans l'inconscience de la gravité des divisions, de l'urgence de se convertir et de soigner les blessures, plusieurs problèmes ont fini par rendre irrecevable la parole des chrétiens.

Plusieurs personnes nées en chrétienté se sont éloignées de l'Évangile en croyant accéder à la liberté, à l'autonomie, à une vie humaine féconde dans la mesure où ils s'affranchissaient de la pratique religieuse et de l'enseignement de l'Église. Que nous-est-il arrivé pour que l'on puisse croire que le bonheur, la liberté, la vie pleine n'aient été possibles qu'en dehors de l'Église alors que ce sont des valeurs que le Peuple de Dieu poursuit depuis l'appel d'Abraham ! La rigidité, le légalisme, le manque d'amour... en un mot nos péchés ont fait blasphémer le Nom du Seigneur et son Évangile. Plusieurs non pratiquants considèrent que notre religion

nous diminue comme humains, que notre Évangile est un mal qui nous empêche d'aimer la vie !

Le Christ nous unit – en Lui seul nous sommes « un »

Nos frères protestants, les premiers, en mission auprès des peuples d'Afrique et d'Asie, ont pris conscience du scandale de nos divisions et de nos incohérences. Les nouveaux chrétiens africains, asiatiques, n'avaient pas à hériter des problèmes historiques vécus entre l'Orient et l'Occident, entre catholiques et protestants, catholiques latins et anglicans. L'annonce de l'Évangile du Christ Jésus, la mission en son Nom, faisait monter au cœur des missionnaires les mots de saint Paul aux Éphésiens : « Il n'y a qu'un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, au-dessus de tous, par tous, et en tous (Ép 4, 6). » Le mouvement œcuménique est né chez nos frères Anglicans et Protestants en contemplant le mystère du Christ Jésus et de la mission qu'Il a confiée à ses disciples. Il a fallu attendre le temps du Concile Vatican II pour que l'Église Catholique se joignent au mouvement.

C'est lui le Fils de Dieu

Prier pour l'unité du Peuple de Dieu, c'est contempler le Christ Jésus. « C'est Lui, le Fils de Dieu; c'est Lui l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde, comme le dit Jean le Baptiste (Jn 1,29). C'est donc Lui, qui nous réconcilie avec Dieu et avec nos frères et sœurs « sanctifiés dans le Christ Jésus, appelés à être saints, qui invoquent le nom de notre Seigneur Jésus christ, leur Seigneur et le nôtre. (1 Co 1,2) ».

Il s'agit pour nous « de connaître le Christ, d'éprouver la puissance de sa résurrection et de communier aux souffrances de sa passion, en devenant semblable à lui dans sa mort, avec l'espoir de parvenir à la résurrection d'entre les morts (Ph 3, 10-11) ».

Faire route ensemble – marcher à la suite du Christ

Nous chrétiens, nous avons été appelés à suivre le Christ, à marcher avec Lui dans la même direction. Deux mots appartiennent à l'héritage chrétien : concile, un mot qui vient du latin cum calare (ensemble appeler) et synode, un mot qui vient du grec syn odos (chemin parcouru ensemble).

Un enseignement de saint Paul aux Corinthiens peut nous guider au moment de chercher l'unité dans la communion alors que s'imposent aux Chrétiens des changements, des conversions, des manières nouvelles d'être en mission, d'annoncer l'Évangile, de vivre et de prier entre frères et sœurs.

Les Corinthiens, nouveaux chrétiens, connaissaient les ministères féminins dans leurs célébrations : les femmes priaient et prophétisaient dans l'Assemblée (1 Co 11 et 14). Sans étouffer l'enthousiasme de l'Esprit, Paul rappelle la nécessité de rechercher ce qui édifie et d'assurer que tout se passe avec ordre au moment de la prière commune. Les innovations légitimes des Corinthiens pouvaient diviser les chrétiens. Ceux qui étaient d'origine juive pouvaient rappeler qu'à la synagogue, les femmes ne parlaient pas. Même les grecs de Corinthe devenus chrétiens pouvaient choquer des chrétiens d'autres communautés qui n'en étaient pas rendus aux mêmes développements dans l'émancipation des baptisés (cf Ga 3, 28) et l'exercice des ministères.

Paul, dans une question claire rappelle le devoir de faire route ensemble, de vivre une croissance solidaire dans l'ordre et la communion. « Est-ce de chez-vous qu'est sortie la parole de Dieu ? Ou bien, est-ce à vous seuls qu'elle est parvenue ? (1 Co 14,36) » La Parole de Dieu nous est venue par Israël et elle est parvenue à « des gens de toute tribu, langue, peuple et nation (Ap 5, 9) ». Par le Christ, l'Agneau immolé, tous les humains sont rachetés pour Dieu qui « en fait un royaume et des prêtres (Ap 5, 10) ».

« Tu es mon serviteur Israël, je fais de toi la lumière des nations »

C'est d'Israël qu'est sortie la Parole de Dieu « pour que le salut de Dieu parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. (Is, 49,6) ». Comment ne pas penser à l'unité de tout le Peuple de Dieu lorsque

nous prions pour l'unité des chrétiens. L'Évangile nous rappelle aujourd'hui que Jean a baptisé pour que Jésus, l'Agneau de Dieu, soit manifesté à Israël. Prions avec le Psaume : « Seigneur, tu ne demandais ni holocauste ni victime, alors, j'ai dit : « Voici, je viens. » J'ai dit ton amour et ta vérité à la grande assemblée. » Amen.

---

*Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques*  
(CDCL),  
au nom des évêques canadiens,  
assure les relations avec les Amis du Jour du  
Seigneur.

1340, boul. Saint-Joseph Est,  
Montréal, Qc, H2J 1M3

Téléphone : 514-524-8223 poste 206

Adresse courriel : [info@jourduseigneur.ca](mailto:info@jourduseigneur.ca)

Pour retrouver les textes de toutes les homélies,  
consultez le site web  
[communications-societe.ca/fr/homelies](http://communications-societe.ca/fr/homelies)

---